

Zeitschrift: Das Werk : Architektur und Kunst = L'oeuvre : architecture et art
Band: 51 (1964)
Heft: 8: Städtisches Wohnen

Rubrik: Résumés français

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Aménagement d'un quartier à Moutier JB

273

1962-1963 Plan: Ulrich Stucky, architecte SIA, Berne

La forme traditionnelle de l'urbanisme planifié se développe pyramidalement en partant du centre de la plus forte densité pour aller, en s'espacant, vers la périphérie des villes. En contreproposition, l'essai illustré ici par le plan reproduit cherche à implanter le caractère citadin à un quartier excentrique de la ville. Par le plan urbanistique de Moutier, conçu par l'architecte Wendel Gelpke, ce quartier dit «terrain Zuber» fut choisi pour être aménagé tout spécialement. La ville de Moutier désire s'intéresser à la question du logement afin d'agir de façon stabilisante sur les prix des terrains.

Maison-tour, St. Alban-Anlage 25, Bâle

278

1961-1964 Architectes: Werner Gantenbein BSA/SIA, Zurich, et Christophe E. Hoffmann SIA, Bâle, en coopération

Cette maison représente un essai tenté pour ramener des locataires à moyens financiers élevés dans le centre de la ville. Il leur est offert, en plus d'appartements de luxe, un service du genre hôtelier: hôtesse, secrétaire, pompiste, coiffeur, masseur sont dans la maison.

Immeuble locatif de luxe à la place St. James, Londres

282

Architectes: Denys Lasdun & Partners, Londres

Cet immeuble locatif, à étages échelonnés, comporte des appartements spacieux. Son charme lui est conféré par les édifices du XVIII^e et XIX^e siècles qui l'entourent.

Zurich-Albisrieden, immeuble pour 25 familles comme première étape d'un ensemble avec école

284

Début des travaux 1960. Architectes: Rolf Limburg SIA et Walter Schindler SIA, Zurich

L'immeuble pour 25 familles se compose de deux corps de bâtiments échelonnés, à l'intérieur, par demi-étages. Chaque balcon donne sur deux côtés tout en évitant qu'il soit possible de voir à l'intérieur du logis voisin.

Immeuble locatif sis rue Ed. Pfeiffer à Stuttgart

286

1961/62 Architecte: Chen Kuen Lee, Stuttgart-Degerloch

Cinq appartements, propriétés individuelles, sont réunis en une maison tout en ayant chacun la jouissance d'un jardin particulier avec accès direct de l'appartement. Celui de l'étage supérieur comporte une galerie.

Sängglen, colonie avec jardins à Pfaffhausen près de Zurich 288

Plan pour l'aménagement 1960. Début des travaux 1961

Projet et exécution: Philippe Bridel, architecte BSA/SIA, et Hugo Spirig, architecte, Zurich

Le champ d'une ancienne ferme fut aménagé de manière à ce que les maisons individuelles pour une famille soient groupées par trois ou quatre. L'unité architecturale et celle des jardins sont maintenues dans le cadre des restrictions spéciales obligatoires pour chaque propriétaire.

Cité-jardin au Langenberg, Langnau/Albis ZH

292

Projet 1959. Achèvement des travaux 1964

Architectes: Eberhard Eidenbenz BSA/SIA, Robert Bosshard SIA, Bruno Meyer

Sur un emplacement de 65000 m² on aménagea une colonie qui présente divers modes de logement, allant de la maison-tour à la rangée de maisonnettes. Nous reproduisons particulièrement les maisons-tours qui se prêtent à une exploitation judicieuse due, en partie, à leurs étages décalés. Complémentairement aux petits appartements, de style moderne, que comportent les maisons aux allées de verdure, il y a aussi de plus grands appartements, du type conventionnel auquel les locataires sont habitués. Toutes les maisons sont chauffées par une centrale. Pour les autos, 150 garages souterrains furent prévus en les masquant le plus possible à la vue.

Bâtiment à la Nelkenstrasse, Zurich

298

1961/62. Architecte: Hans Vollenweider SIA, Zurich

Près du centre de la ville, une étroite parcelle d'un champ devait servir d'emplacement à une maison d'habitation qu'il fallait insérer entre des bâtiments plus anciens. Au-dessus d'un garage se trouve un premier étage de bureaux. Les suivants sont aménagés en petits appartements dont les cloisons ne comportent aucun mur maître, ce qui facilite d'éventuels changements.

La fondation Margrit et Hermann Rupf au musée de Berne

301

par Max Huggler

En 1954, les époux Hermann et Margrit Rupf constituèrent, à Berne, une fondation destinée, non seulement au maintien de leur collection, à son agrandissement, mais aussi pour en permettre l'accès au public. Après le décès de Hermann Rupf (27 novembre 1962), l'ensemble de la collection fut transférée puis exposée au musée de Berne. Le legs comprend 64 tableaux, 18 sculptures, de nombreuses aquarelles et gravures ainsi que des livres bibliophiles. En 1907, avec Daniel-Henry Kahnweiler, Hermann Rupf avait commencé à collectionner des œuvres de jeunes cubistes: Picasso et Braque, auxquels s'ajoutèrent Gris et Léger, dès 1913. Au cours de cette même année, il entra en contact avec Paul Klee, puis suivirent Henri Laurens, Kandinsky, Masson et les Suisses Moilliet, Luthy et Schnyder-Delsberg. Depuis la mort du légataire, la fondation effectua deux achats: un collage d'Henri Laurens et un relief de Jean Arp.

Max Gubler au musée de Tous les Saints à Schaffhouse

305

par Hans Steiner

En 1953, la ville de Schaffhouse acquit pour son musée le tableau «Femme et enfant» (1952) de Max Gubler. Au mois d'avril 1964, ce même musée présenta une trentaine de toiles de cet artiste, parmi lesquelles toute une série d'œuvres capitales. Cet ensemble est le résultat d'un choix conscient et concentré rendu nécessaire en vue de l'espace disponible, assez restreint. Les acquisitions furent fortement encouragées et financièrement soutenues par la grande exposition Gubler de 1962. Les salles Gubler, dernièrement aménagées et ouvertes au public, contiennent, à côté d'œuvres du début – époque Lipari – surtout des réalisations de la dernière période ainsi que des dessins pour illustrer le livre de Hemingway «Le vieil homme et la mer» (1954).

Donation Raoul La Roche au musée de Bâle

308

par Carlo Huber

Du collectionneur Raoul La Roche, le musée de Bâle reçut en trois fois (1952, 1956 et, pour terminer, en 1963) une remarquable collection d'art cubiste. Le jeune collectionneur alla comme banquier à Paris en 1912. Il y rencontra, en 1918, Pierre Edouard Jeanneret (Le Corbusier) et, peu après, Amédée Ozenfant. Il acheta régulièrement leurs tableaux à partir de 1919 et, subissant leur influence, devint l'acquéreur le plus avisé à l'enchère de la collection Kahnweiler. Il se concentra sur les œuvres de Picasso, Léger et Braque, puis, en 1923, se fit construire, par Le Corbusier, une maison à Passy pour y abriter ses collections. Aux cinq artistes nommés précédemment, comme du reste à Juan Gris et à Jacques Lipchitz, il n'acheta jamais que des œuvres d'un réel classicisme et de la plus haute qualité.